

985 élèves ont fait leur rentrée à Vire Normandie

Certains l'attendaient avec impatience, d'autres la redoutaient : hier, ce sont 985 élèves de primaire qui ont fait leur rentrée dans les établissements de Vire Normandie.

Moins d'élèves dans les classes de Vire Normandie

Ce chiffre, en légère baisse par rapport à la rentrée précédente, où 1 031 enfants passaient les portes des écoles, s'explique par une baisse de la natalité. « **D'ici à quelques années, je pense qu'on devra s'adapter** », déplore Nicole Desmottes, maire de Vire Normandie. « **Dans ma commune, dix-neuf CM2 vont partir en juin 2025, et seules sept petites sections vont entrer à la rentrée suivante** », abonde Nadine Letellier, adjointe en charge des temps périscolaires de Vire Normandie et conseillère communale de Truttemer-le-Grand.

Au total, deux classes ont fermé, l'une à Saint-Germain-de-Tallevende, l'autre dans le groupe scolaire Castel, une à ouvert, à l'école Pierre-Mendès-France, tandis que dans le groupe scolaire Malraux, une classe d'élémentaire a fermé au profit d'une en maternelle.

Une rentrée à quatre jours par semaine

Le grand changement, c'est le passage à la semaine de quatre jours dans toutes les écoles de Vire Normandie. S'ils n'ont plus école les mercredis, les élèves pourront s'inscrire au centre de loisirs, payant en fonction du quotient familial. « **On est autour de 25 à 35 élèves pour les préinscriptions, tout va se lisser dans les prochaines semaines, mais on a autant de monde que les années précédentes** », reprend Marion Bouquet, responsable du service enseignement jeunesse de Vire Normandie. Pour s'inscrire, les familles doivent se rapprocher du service enseignement jeunesse de la collectivité, et la réservation passe par le portail famille, comme pour l'inscription en périscolaire, qui sera accessible de 7 h 30 à 19 h, tous les jours.

Continuer à désimperméabiliser les sols des écoles

Dans la cour de l'école de la Tour aux Raînes, le bitume a laissé place à des copeaux de bois et à de la végétation. « **L'objectif premier est de désartificialiser les sols, pour permettre l'infiltration de la pluie et créer un îlot de fraîcheur** », détaille Nicole Desmottes, au milieu de la cour jonchée

de vélos et ballons sauteurs. Le projet, dont le coût total est estimé à 140 000 €, a été subventionné à 70 %, et confié à une entreprise de paysagistes calvadosienne, Vallois, après une étude du Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE), et devrait être reproduit dans d'autres cours d'écoles dans les prochaines années.

Un changement « **profond** » pour la maire, puisqu'il faut que les parents « **acceptent que leurs enfants puissent être sales** », d'autant que cela va probablement rajouter du travail aux agents, les sols de l'établissement ne seront pas épargnés. « **Avant, les cours étaient réservées aux jeux de ballon, souvent conservés par les garçons. Là, ils vont pouvoir faire plein d'activités** », s'enthousiasme Annie Rossi, adjointe à Vire Normandie en charge des finances et de la commande publique.

Clemence DILIGENT.